

Ph. TOUCHET, Professeur de Premières Supérieures, Lycée Gustave Monod, Enghien
Cours interactif de philosophie donné dans le cadre du Projet *Europe, Éducation, École*
Diffusion en visioconférence le 03 octobre 2013, de 10h10 à 12h00 :
En direct : <http://melies.ac-versailles.fr/projet-europe/direct/>
En différé : <http://www.dailymotion.com/projeteee>
Programme : <http://www.coin-philos.net/eee.13-14.prog.php>
Contact : c.michalewski@crdp.ac-versailles.fr

PEUT-ON DONNER UN SENS À L'EXISTENCE ?

Motif

La question de l'existence n'est pas celle de l'être en général, mais de cet être singulier, de ce monde singulier auquel nous sommes assignés. Peut-on rendre raison, non de ce que l'étant singulier est, mais de ce qu'il existe, c'est à dire qu'il est cet étant singulier, en tant que singulier ? Cette singularité même peut-elle avoir un sens ? C'est-à-dire une signification plus générale, qui dépasse le « fait nu et simple » d'être ? Car, dans le même temps, et quoiqu'en dise « toute la philosophie », l'être effectif et singulier est le seul être qui soit, qui soit réel. Quel sens peut donc avoir ce fait ?

Textes

« L'existence ne devient claire pour elle-même que par la raison ; la raison n'a de contenu que par l'existence. (...) La raison renvoie à autre chose : au contenu de l'existence qui la porte, qui s'éclaircit en elle et lui donne les impulsions décisives. La raison sans contenu serait simple entendement et comme raison sans base. De même que sans intuition, les concepts de l'entendement sont vides, la raison sans existence est creuse. La raison n'existe pas comme simple raison, mais comme activité de l'existence possible. Mais l'existence renvoie aussi à autre chose ; à la transcendance par laquelle, elle, qui ne s'est pas créée elle-même, est, pour la première fois, origine indépendante dans le monde ; *sans transcendance, l'existence est un défi démoniaque, stérile et froid*. L'existence, relative à la raison, par la clarté de laquelle elle éprouve une inquiétude et l'exigence de la transcendance, ne parvient que sous l'aiguillon des questions posées par la raison, à son vrai mouvement. Sans la raison, l'existence est inactive, assoupie, comme absente ».

JASPERS, *Raison et Existence*, in *Nietzsche et le Christianisme*

« En plus du monde, ou agrégat des choses finies, il existe quelque unité dominante qui est à ce monde, non seulement ce que l'âme est à moi-même, ou plutôt ce que moi-même je suis à mon corps, mais qui entretient avec ce monde une relation beaucoup plus élevée. Car cette unité dominante dans l'univers ne régit pas seulement le monde, elle le construit, elle le fait. Elle est supérieure au monde, et pour ainsi dire au-delà du monde et par conséquent elle est la raison dernière des choses. En effet, la raison suffisante de l'existence des choses ne saurait être trouvée ni dans aucune des choses singulières, ni dans tout l'agrégat ou la série des choses. »

LEIBNIZ, *De la production originelle des choses prise à sa racine*,
in *De l'origine radicale de toutes choses*, p. 83.